

Est-ce que vous connaissez eBay ? C'est un site où on peut acheter et vendre tout et n'importe quoi, comme Lebon Coin. Et quand eBay a commencé, des économistes ont prédit que ça ne marcherait pas. Parce que quand on achète ou on vend un truc, il faut avoir confiance en l'autre personne. Mais si c'est sur internet, et qu'on ne verra jamais le visage de l'autre personne, est-ce qu'on peut réellement lui faire confiance ? Aujourd'hui ces sites ont eu du succès parce que les gens ont choisi de faire confiance aux acheteurs et vendeurs sur internet, malgré le fait qu'il y a parfois des arnaques. La confiance est le fondement de tout succès économique. Sans confiance tout s'effondre, et les échanges ne se font plus.

Et tout comme la prospérité matérielle entre humains ne vient que par la confiance, la prospérité spirituelle ne vient que par la confiance en Dieu. C'est seulement lorsque nous abandonnons notre vie à Dieu qu'il nous bénira en Jésus-Christ. Si nous retenons des choses, si nous nous accrochons à des péchés, si nous refusons de suivre sa volonté dans un aspect de notre vie, alors il nous retirera ses bénédictions de paix et de joie, et si nous persévérons dans notre péché, il nous retirera notre récompense au ciel. Bien-sûr, si nous sommes sauvés nous irons au ciel, mais nous pouvons perdre beaucoup à ne pas faire confiance en Dieu. Et nous pouvons gagner plus que nous ne pouvons imaginer en lui faisant confiance.

Aujourd'hui, nous allons continuer d'étudier l'histoire d'une femme qui a choisi de faire confiance en le Dieu vivant.

Ouvrons ensemble Ruth 2. Nous lirons les versets 1 à 13. C'est Ruth chapitre 2, verset 1 à 13. Lisons ensemble.

Lecture

Là où dans le début du chapitre 1, tout était mauvais, dans le début du chapitre 2, tout est bon. Nous verrons premièrement qu'il y a un contexte favorable. S'ensuit une situation favorable. Et notre scène pour aujourd'hui termine sur un résultat favorable.

I. Un contexte favorable

Nous allons maintenant voir le début de notre histoire qui commence avec un contexte favorable. L'auteur nous donne 2 éléments de ce contexte, le premier étant une opportunité favorable, et le 2^{ème} une attitude favorable. Commençons par regarder à cette opportunité que nous présente l'auteur.

a. Une opportunité favorable

Lorsqu'au verset 1 nous lisons « Naomie avait un parent de son mari » et qu'il était puissant et riche, notre réaction devrait être « *gasp* » ou « ohhhhhh ».

Ce n'était pas votre réaction en lisant le verset ? On va tous ensemble se rafraîchir la mémoire sur les pratiques dans le monde antique.

Deutéronome 25 verset 5 et 6 nous racontent les pratiques de remariages que Dieu voulait dans l'Israël antique :

« 5 Lorsque des frères demeureront ensemble, et que l'un d'eux mourra sans laisser de fils, la femme du défunt ne se mariera point au dehors avec un étranger, mais son beau-frère ira vers elle, la prendra pour femme, et l'épousera comme beau-frère. 6 Le premier-né qu'elle enfantera succédera au frère mort et portera son nom, afin que ce nom ne soit pas effacé d'Israël. »

En gros, si une femme se retrouve veuve alors qu'elle n'avait jamais pu avoir d'enfant, l'homme célibataire le plus proche dans la famille du mari défunt doit se marier avec elle pour lui donner un enfant. Et cet enfant portera le nom de famille du mari défunt, et aura droit à son héritage. Ça nous semble très bizarre pour nous aujourd'hui, mais dans l'Israël antique, cela remplissait 2 rôles très important :

1. Premièrement, la transmission du nom de famille et de l'héritage au sein d'une famille, qui étaient d'une importance vitale pour cette culture.
2. Deuxièmement, la protection de la veuve, qui se retrouve sans mari ni enfant pour la protéger. Ça n'est pas que les femmes ne sont pas capable de prendre soin d'elle-même, Ruth en est la preuve. Mais dans ce monde assez différent du nôtre, c'était une chose très difficile et dangereuse pour une femme d'être seule.

Assurer le remariage d'une veuve sans enfant à cette époque c'était préserver l'honneur de la famille, et c'était aussi préserver la veuve. C'était une pratique remplie de compassion, et d'amour sacrificiel, car l'homme qui se mariait à la veuve renonçait à ce que leur premier enfant soit reconnu comme le sien, et allait voir son héritage fractionné.

DONC, pour revenir à notre verset, quand le chapitre 2 commence avec « Naomie avait un parent de son mari, c'était un homme puissant et riche », l'auteur voulait que nous fassions « ohhhhh », car c'est la meilleure info possible pour la situation de Ruth et Naomie, car il y a de l'espoir que l'honneur de la famille d'Elimelec ne soit pas perdue, et que ces 2 femmes se retrouve aimé et en sécurité.

b. Une attitude favorable

Après cette opportunité favorable, l'auteur nous présente l'attitude favorable de Ruth.

Ruth a fait une énorme déclaration de fidélité envers Naomie et envers Dieu au chapitre 1. Mais pour Ruth ce n'étaient pas des paroles en l'air. Elle va montrer son amour par des actions.

Elle met en pratique un principe biblique que nous retrouvons, entre autres, dans 1 Jean. « Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. » (1 Jean 3.18). Comme Ruth, ne laissons pas nos paroles d'engagement et d'affection être vides. L'amour se manifeste en action et non seulement en parole. Si je dis aimer ma sœur ou mon frère en Christ, mais que je ne passe jamais du temps avec eux, et que je ne fait rien pour eux, alors je ne les aime pas. Mes frères et sœurs nous devons être au service les uns des autres.

Ruth a de l'initiative, de l'altruisme et la volonté de travailler. Ruth est un exemple de servir les autres. Dans le royaume de Dieu, ce sont les plus forts qui sont au service des plus faibles. Dans le royaume de Dieu, ce sont les plus forts qui donnent le plus au plus faible afin qu'ils soient dans l'abondance. Dans le royaume de Dieu, ce sont les plus forts qui donne plus d'honneur au plus faible. Et c'est tout ce que Ruth fait pour Naomie ici.

Dieu nous présente souvent avec des contextes favorables. Mais nous pouvons gâcher les bénédictions que Dieu veut nous apporter en ayant une mauvaise attitude.

L'opportunité de Boaz qui est parent de Naomie, et la bonne attitude de Ruth créent un contexte favorable qui va donner lieu à une situation favorable.

- II. Une situation favorable
 - a. Le champ favorable

Relisons ensemble le verset 3.

Ce fameux Boaz. Peut-être que votre traduction n'a pas le « par bonheur ». Dans l'hébreu, les mots français « trouva par bonheur » sont un seul mot. C'est un mot utilisé pour des situations qui arrivent, de manière inattendu et par chance. C'est l'idée que rien de spécifique n'a guidé le choix de Ruth, et elle a juste choisi un champ au hasard.

Mais la Bible nous enseigne qu'avec Dieu, il n'y a pas de hasard. J'ai lu récemment dans un livre de Wiersbe, un pasteur américain « La vie n'est pas une série d'accident, c'est une série de rencontre. ». J'aime beaucoup ça. « La vie n'est pas une série d'accident, c'est une série de rencontre. ». Avec Dieu, rien ne se passe au hasard, mais tout est sous le contrôle souverain de Dieu. Il n'y a aucun atome de l'univers, aucun événement petit ou grand, qui ne soit pas en train d'accomplir le plan de Dieu. Même les pires péchés, mêmes les pires personnes, accomplissent malgré eux le plan bienveillant de Dieu pour ces enfants. Et l'exemple le plus parfait de cela est la croix. Des chefs religieux hypocrites et assoiffés de pouvoir, des soldats et dirigeants romains trop faible pour arrêter une terrible injustice, et une foule si facilement persuadé de haïr Jésus ont fait mourir comme un meurtrier le seul humain à n'avoir jamais commis de faute. La pire injustice depuis que le monde fut créé se passa sous le regard souverain de Dieu. D'un point de vue humain, sans connaître la suite de l'histoire, c'est une catastrophe. Ces hommes ont cru servir leur propre fin égoïste, et accomplir leur propre plan pour eux-mêmes sans aucun égard pour Dieu. Mais à travers la mort de Jésus, Dieu a œuvré le salut offert à toute l'humanité et l'a ressuscité. Dieu travaille dans les pires circonstances pour amener les meilleures fins. Dieu travaille dans les pires circonstances de nos vies, pour amener la meilleure fin imaginable pour ces enfants. Et il faut lui faire confiance que même si nous ne voyons pas encore le bout du tunnel, lui a déjà tout prévu, et qu'il est toujours bienveillant envers nous. Mes frères et sœurs, faisons confiance en Dieu.

b. La personne favorable

Boaz est dans une position où il peut aider Naomie et Ruth, en mariant Ruth et en lui donnant un enfant. Mais est-ce que c'est le type d'homme qui ferait ce genre de sacrifice ? Est-ce un homme bon et bienveillant.

Boaz bénit ses serviteurs, et ils font de même :

- Il respecte ceux qui dépendent de lui, et n'utilise pas sa richesse ni sa puissance pour écraser
- Il fait confiance en Dieu

III. Un résultat favorable

a. La faveur de Boaz

Il lui accorde sécurité (ne pas avoir à aller de champ en champ), protection (défendu à mes serviteurs de te toucher, c'était une jeune femme sans mari), et provision (nourriture + eau qu'elle n'a pas besoin de puiser).

Face à cela, elle tombe par terre et dit : ...

Boaz voit en elle une femme de vertu, et

b. La faveur de Dieu

Boaz dit à Ruth qu'il va s'occuper d'elle. Mais il lui dit que c'est Dieu qui s'occupe de lui et d'elle avant toute chose. Boaz va pourvoir à ses besoins, mais c'est Dieu qui pourvoit aux besoins de tout ceux qui se réfugie en lui.

Hébreux 11.6 -> Ruth croyait que le Dieu d'Israël était réel, et qu'il récompense ceux qui le cherche (ie ceux qui se réfugie en lui).

Et nous ? Cherchons nous notre refuge en Dieu ? Comptons-nous sur Dieu pour s'occuper de nous ? Qu'est ce que ça veut dire au quotidien ?

1. Déjà, est-ce que nous demandons à Dieu de pourvoir à nos besoin ? (prière notre Père -> donne nous aujourd'hui notre pain quotidien)
2. Est-ce que nous nous inquiétons lorsque on a des problèmes matériel ? La voiture tombe en panne, le salaire vient en retard, on a une facture imprévue, on perd son boulot... de l'inquiétude est normal en réaction à ces évènements, mais notre premier reflexe est-il de venir à Dieu dans la prière ? Car c'est ce qu'il nous commande de faire.
3. Est-ce que nous donnons notre argent à notre église locale ? A des missionnaires ? A des œuvres chrétiennes ? Donner son argent c'est avant tout compter sur la provision de Dieu. C'est compter sur le fait que si Dieu me demande de donner mon argent, il va aussi pourvoir à mes besoin derrière.

Au final, celui qui fait confiance à Dieu cherchera son refuge en lui. Mais celui qui ne fait pas confiance, cherchera son refuge en plein d'autres chose (ses propres capacités, les autres, l'argent...). Donc **faisons confiance en Dieu.**